



JOUR 21

- Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

3 AVRIL 2017

Œuvre localisée au 6745e pas.

Artiste : Jacques Bilodeau

Titre : *Instabilisateur 2*

Date : 2011

Médium : bois, métal, dispositif hydraulique

État de conservation : Œuvre démantelée, la danse s'est achevée à l'issue du chantier.

*Il n'y était pas retourné. Dans
les murs les fissures dansent, et le
silence a repris son chemin.*

La maison allait être détruite le mois suivant. Une sentence sans date fixe, mais visible de très près à l'oeil nu du temps. Ses poutres murmuraient des craquements incohérents dans l'attente de l'effondrement. Les fissures croissaient, sa peau de briques s'abandonnait, laissait les cicatrices faire leur chemin plus profondément, pour former un réseau de ruisseaux.

Il était entré un jour sans lumière, on ne voyait presque pas à terre. Il avait balayé les murs du regard, compté machinalement les solives, évalué la hauteur sous plafond. Il avait couché les chiffres, les avait rangés sur la surface familière de son esprit, emplissant mentalement les lieux de ses plans. Il y viendrait, y reviendrait, jusqu'à ce que la poussière s'évanouisse complètement.

Comme on fait son nid.

Il respirerait les murs quelque temps et s'en irait pour partir avant la dernière heure, avant que la maison ne s'effondre et que les murs ne tombent au bout du dernier courant d'air. Il marcherait dans chaque pièce et l'encerclerait de son lasso de pied, resserrerait l'étreinte puis la relâcherait lorsque son poids serait dompté. Dans l'épaisseur de l'air, il calculait ses plans en des greffes cousues sur mesure en ligne courant entre sol et plafond. Il était revenu le surlendemain chargé de matériaux, les avait fait entrer par la porte principale un morceau après l'autre, les avait placés au sol en offrande millimétrée. Une odeur de bois se dégageait dans l'intermittence de ses allers et venues, l'odeur de poussière assagie persistait pourtant et continuerait d'étourdir longtemps. Il avait sorti une partie de ses outils pour découper, tailler, mesurer, sabler, percer et visser. À niveau et sur mesure.

Comme on fait son nid.

Il avait construit une large plateforme au plancher grinçant comme une berceuse de bois. Dans le déséquilibre des jours, il était revenu quotidiennement marcher sur elle pour l'actionner. Sous ses pas,

elle s'élevait du sol comme une seconde respiration solide et légère, mobile et rigide, tenue aux quatre coins du squelette du salon. Il voulait la faire tanguer en équilibre, en faire le coeur palpitant greffé dans une cage thoracique. Il voulait la faire danser au rythme de ses pulsations, aspirant, expirant sur le pouls de la maison. Sur la planche mobile, il avait redonné vie à la bâtisse vieillissante traversée de bruits. Un jour gris, il avait arrêté la balançoire, défait ses ancrages et boulons, sorti le plancher par les murs disparus. Il avait laissé le silence retourner dans la maison érodée.

Comme on quitte son nid.